

Belgique : euthanasie d'un « transgenre »

Author : Jeanne Smits

Categories : [Brèves](#), [Divers Jeanne smits](#), [Points non négociables](#)

Date : 1 octobre 2013



Nathan Verhelst, 44 ans, a été [euthanasié](#) lundi à 14 heures en Belgique pour cause de souffrances psychiques insupportables. Il n'était ni malade ni encore moins en phase terminale. Mais il – elle ? – était mal dans sa tête et dans son corps. Et il a fait les frais d'un air du temps qui justifie toutes les aberrations. Car s'il (elle ?) était si mal qu'il voulait mourir, c'est qu'il avait subi depuis 2009 des opérations pour devenir homme. Et qu'apparemment, il ne l'a pas supporté

A l'origine il s'agissait de Nancy Verhelst, née dans la ville flamande de Hamme dans une famille qui comptait également trois garçons. Il n'est pas difficile de trouver la cause de son mal-être : Nancy est mal accueillie en tant que fille. « Alors que mes frères étaient portés aux nues, on m'a donné un kagibi au dessus du garage comme chambre à coucher. “Ah, si tu avais été un garçon”, se plaignait ma mère.” On me tolérait, c'est tout. »



C'est ce que « Nathan » a raconté tout cela dans une longue interview dans *Het Laatste Nieuws* (quotidien hélas introuvable à Paris et qui ne peut s'acheter au numéro en ligne... si quelqu'un pouvait me le procurer...). L'interview a paru ce matin, moins d'un jour après sa mort – ou comment tirer profit d'un cadavre au lieu de venir en aide à une personne .

Arrivé à l'adolescence Nancy décide qu'elle ferait mieux de passer pour un homme. Elle se rase, s'habille en « mec », s'amourache de femmes. Son rêve ? Changer de sexe. Devenir un homme...

Et comme il est politiquement incorrect de faire soigner une tendance homosexuelle (dans certains lieux c'est même illégal) mais admirable d'être transgenre et d'aller jusqu'au bout, cela a été possible.

Après une cure d'hormones en 2009, Nancy subit l'amputation des seins dans la foulée. En 2012, on lui fabrique un « pénis ».

Apparemment aucune des deux opérations n'a donné le résultat escompté : « Nathan » se sentait toujours prisonnier d'un corps dont il ne voulait pas. D'après [La Meuse](#), il a été euthanasié par le spécialiste de la chose, Wim Distelmans, qui a estimé que toutes les conditions nécessaires étaient réunies.

La petite fille dont personne ne voulait est devenue la femme (l'homme ?) que la société a techniquement considéré comme un déchet, un raté, impossible à aider et mieux six pieds sous terre.

Car c'est bien cela qui s'est passé : Nancy n'a jamais reçu la structure affective, mentale, humaine – voire grammaticale – qui l'aurait aidée à savoir qui elle était.

• Voulez-vous être tenu au courant des informations originales paraissant sur ce blog ? Abonnez-vous gratuitement à la lettre d'informations. Vous recevrez au maximum un courriel par jour. [S'abonner](#)

© [leblogdejeannesmits](#)

[Réseau Riposte catholique](#)